

Les arts lointains iront-ils au Louvre ?

- **Une grande enquête de Félix Fénéon (1861-1944)**
- Le premier manifeste pour la reconnaissance et la défense des arts premiers, paru en 1920
- À l'occasion de **deux grandes expositions Félix Fénéon organisées à Paris** :
au **musée du quai Branly-Jacques Chirac** du 28 mai au 29 septembre 2019
au **musée de l'Orangerie** du 16 octobre 2019 au 27 janvier 2020
- Le troisième ouvrage de Félix Fénéon aux Éditions espaces&signes

Les arts lointains iront-ils au Louvre ?

Félix Fénéon

Anarchiste, journaliste, directeur de revues, grand collectionneur, Félix Fénéon fut un acteur essentiel du monde artistique du début du 20^e siècle. Il a été l'un des premiers à défendre des artistes comme Seurat, Signac, Gauguin, Vallotton, Vuillard, Matisse ou Bonnard et à révéler la richesse des arts extra-occidentaux.

Il publie en 1920, dans trois numéros du *Bulletin de la Vie Artistique*, une grande enquête qui, sous le titre « Seront-ils admis au Louvre ? », rassemble vingt témoignages de spécialistes de l'époque (universitaires, artistes, historiens, conservateurs, etc.) qui, dans leur majorité, se prononcent en faveur de la reconnaissance des « arts lointains », jusque-là méprisés ou simplement ignorés, et de leur présence au musée du Louvre.

Cette enquête est considérée comme l'un des textes fondateurs du musée du quai Branly-Jacques Chirac, donnant un véritable statut aux arts premiers.

À côté de cet engagement, Félix Fénéon rassemblera l'une des plus belles collections privées d'œuvres venues d'Afrique et d'Océanie.

Dos carré collé
Illustrations en couleur
96 pages - 12 cm x 17 cm
ISBN : 979-10-94176-44-3
14 €

PARUTION LE 10 MAI 2019

Félix Fénéon



**Les arts lointains
iront-ils au Louvre ?**

espaces
& signes

Deux grandes expositions à Paris : au **musée du quai Branly-Jacques Chirac**, du 28 mai au 29 septembre 2019 : **Fénéon et les « arts lointains »** et au **musée de l'Orangerie**, du 16 octobre 2019 au 27 janvier 2020 : **L'engagement anarchiste de Fénéon et son action en faveur des artistes.**

Où peut-on voir les Arts premiers en France : **Angoulême** (Musée des Beaux-Arts), **Boulogne-sur-Mer** (Château-Musée), **Cahors** (Musée Henri-Martin), **Chartres** (Musée des Beaux-Arts), **Lyon** (Musée africain), **Marseille** (Musée des arts africains et océaniques), **Paris** (Musée du Louvre et Musée du Quai Branly).

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

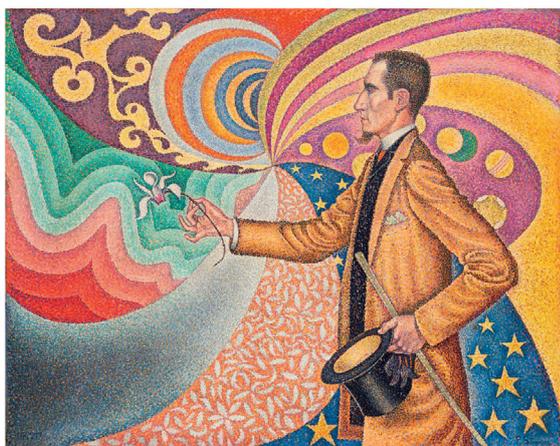
Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

SOMMAIRE

Préface : <i>Fénéon promoteur des arts lointains</i> par Edouard Dor	9	Angel Zarraga (artiste peintre) : <i>Ça, c'est une force !</i>	49
		Robert Dreyfus (historien) : <i>De Gobineau à Nietzsche</i>	55
		Jos Hessel (galeriste) : <i>Des œuvres aussi importantes que les plus beaux antiques des musées</i>	62
		Charles Vignier (écrivain) : <i>Au Louvre, les hiérarchies ne durent que la vie d'un conservateur</i>	64
		Colonel Grossin : <i>Ils ne méritent pas le Louvre, mais...</i>	67
		Jean Guiffrey (conservateur de musée) : <i>Un peu prématuré... dans un Louvre qui manque de place</i>	69
		Mgr A. Leroy : <i>Un art qui mérite d'être représenté dans nos musées</i>	72
		M. Paul Rupalley (collectionneur) : <i>Les arts lointains doivent être réunis dans un même lieu</i>	75
		Georges Migot (compositeur) : <i>Une place au Louvre</i>	79
		Léonce Rosenberg (galeriste) : <i>Une petite place au Louvre</i>	82
		H. Clouzot (conservateur) et A. Level (collectionneur) : <i>La valeur stimulante de ces arts</i>	91
Enquête sur les arts lointains : Seront-ils admis au Louvre ?			
Présentation de Félix Fénéon			
	21		
Les réponses de :			
Arnold van Gennep (ethnologue) : <i>Le plus stimulant est ce qui est « autre »</i>	23		
Salomon Reinach (conservateur de musée) : <i>Les arts lointains au Louvre ? Contraire au bon sens !</i>	31		
Lucie Cousturier (peintre et écrivain) : <i>Le Louvre y trouvera son principe</i>	34		
Joseph-Charles Mardrus (orientaliste) : <i>Excusez mon goût irrémédiable de « sauvage » !</i>	37		
Gaston Migeon, (conservateur de musée) : <i>Oui, mais que les cubistes ne les imposent pas !</i>	40		
Paul Guillaume (galeriste, collectionneur) : <i>L'art nègre au Louvre comme une explication nécessaire</i>	42		
Kees van Dongen (artiste peintre) : <i>Juge et partie</i>	45		
R. Verneau (conservateur de musée) : <i>Des artistes dignes de ce nom... au musée du Trocadéro</i>	46		

Extrait de la préface
d'Edouard Dor



Paul Signac, *Portrait de Félix Fénéon* (1890-1891), MoMA, New York, don de David et Peggy Rockefeller.

Préface

FÉNEON PROMOTEUR DES ARTS LOINTAINS

On parle aujourd'hui d'art « premier », après avoir écarté les termes « primitif », « ethnique », « tribal » ou encore « sauvage », jugés à juste raison et à des degrés divers pour le moins connotés. Lui parlait d'art « lointain », mot que ne soutient aucune notion chronologique ni aucune idée ethnocentriste, de hiérarchie ou de supériorité et qui se borne à une référence essentiellement géographique. « Lui » c'est Félix Fénéon (1861-1944), anarchiste, journaliste (auteur de plusieurs centaines d'articles dans diverses publications), critique d'art, directeur de revues, soutien d'écrivains (il fut le premier à publier, en mai 1886, *Les Illuminations* de Rimbaud, comme des textes d'Alfred Jarry, de Stéphane Mallarmé ou de Guillaume Apollinaire), découvreur et défenseur de peintres (Seurat, Signac, Gauguin, Vallotton, Matisse, Bonnard, entre

autres). Félix Fénéon fut aussi un grand collectionneur. Il possédait de nombreuses œuvres des artistes qu'il aimait, mais aussi des œuvres venues d'« ailleurs », notamment d'Afrique et d'Océanie qui, à l'époque, n'étaient pas considérées comme artistiques. Il fut l'un des premiers en Occident à voir qu'une déesse *Luluwa* du Congo valait une *Aphrodite* grecque, un bronze *Edo* du royaume du Bénin un bronze français du 18^e siècle ou un manche d'éventail en bois des îles Marquises le même en ivoire créé à Dieppe au 19^e siècle.

Fénéon était ce que l'on appelle « un personnage », grand et maigre, un visage allongé prolongé par une barbichette, haut-de-forme impeccable sur la tête, une allure élancée et très digne qui cachait une détermination farouche contre toute forme d'autorité et contre toute oppression, plus particulièrement celle de l'État. Son humour décapant et ses réparties cinglantes n'épargnaient aucune de ses cibles privilégiées : les détenteurs de pouvoirs, quels qu'ils soient – bourgeois, patrons, militaires, juges, curés ou politiques. Fénéon qui, tout au long de sa vie, se voulut discret, signant ses textes de pseudonymes ou, au mieux, de ses initiales, refusant même, peu de temps avant sa mort, la proposition que lui fit Jean Paulhan de publier ses œuvres chez

Gallimard. « Je n'aspire qu'au silence ! », aimait-il à dire.

C'est peut-être cette extrême modestie qui lui permit de saisir, avant beaucoup d'autres, la force et la richesse que recelaient ces objets venus d'Afrique ou d'Océanie, rapportés par des colons ou des voyageurs curieux, et considérés par la grande majorité de ses contemporains comme de piètres réalisations de « primitifs » sans aucun caractère artistique.

Fénéon ne fut pas le seul promoteur de ces arts lointains. On sait que Picasso, Braque et d'autres artistes – cubistes ou non, comme Gauguin, Modigliani, Matisse ou Derain – s'inspireront de la sculpture africaine et océanienne. On sait que c'est en 1905 chez Derain que Picasso et Matisse découvrent un masque *Fang* du Gabon et sont stupéfaits par la pureté et la force de ses lignes. On sait que Picasso fréquente alors le musée d'Ethnographie du Trocadéro¹, à Paris, et qu'il s'y rend en 1907, année où il peint *Les Femmes d'Alger* – considéré comme le premier tableau cubiste et l'une des étapes essentielles de

1 - Créé en 1882, il deviendra le Musée de l'Homme en 1938.

le maître espagnol ne cessa d'acheter des œuvres africaines et océaniques.



Pablo Picasso, *Étude pour Les Femmes d'Alger* (1907), Musée Picasso, Paris.



Masque *Fang*, Gabon, Musée du Louvre, Paris.



Henri Matisse, *Portrait de Madame Matisse* (1913), L'Ermitage, Saint-Petersbourg.

Certains marchands – Joseph Brummer et Paul Guillaume notamment – contribuèrent à faire passer ces œuvres de la catégorie ethnographique au rang d'œuvres d'art. Paul Guillaume publia ainsi en 1917 un album, *Sculptures nègres*, présentant vingt-quatre photographies d'œuvres provenant de l'Afrique subsaharienne et de la Polynésie accompagnées d'une présentation de Guillaume Apollinaire. Ce dernier, qui en avait commencé lui aussi une collection, considérait dès 1909 que « le Louvre devrait recueillir certains chefs-d'œuvre exotiques dont l'aspect n'est pas

moins émouvant que celui des beaux spécimens de la statuaire occidentale. »² Le poète invitait même, trois ans plus tard, à la création d'un « grand musée d'art exotique »³ (l'ancêtre de l'actuel musée du Quai Branly-Jacques Chirac...)

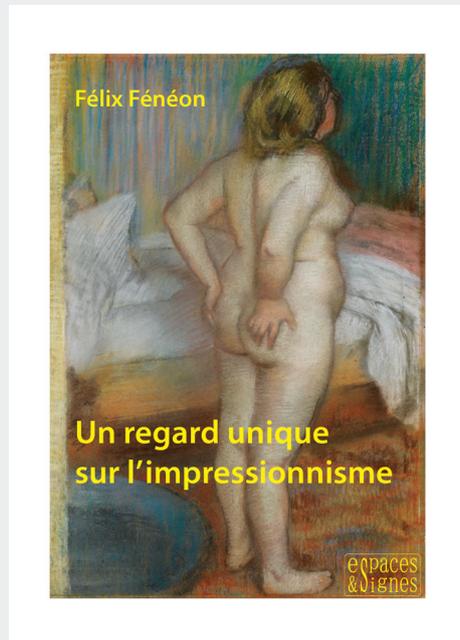
« Les peuples ont les simulacres qu'ils méritent »

Pour décider les autorités du pays à franchir ce pas, Félix Fénéon eut l'idée de lancer une grande enquête dans *Le Bulletin de la Vie Artistique*, revue éditée à Paris par Bernheim-Jeune. Cette succession d'interviews fut publiée dans les numéros des 15 novembre, 1^{er} et 15 décembre 1920. Fénéon contacta vingt personnalités : conservateurs de musée, anthropologue, ethnologue, historien, galeristes, collectionneurs, mais aussi officier de colonisation, évêque, écrivains, peintres et compositeur. À tous, il a posé les mêmes questions : les arts lointains existent-ils ? Si oui, quel intérêt leur trouvez-vous ? Méritent-ils d'être représentés au musée du Louvre ? Leur présence y aurait-elle une « action tonique » ? Quelles sont

2 - *Le Journal du soir*, 3 octobre 1909, in *À propos d'art nègre*, Tougana, Toulouse, 1998, p. 6.

3 - *Paris-Journal*, 10 septembre 1912, in *À propos d'art nègre*, Tougana, Toulouse, 1998, p. 10.

Ouvrages de Félix Fénéon
publiés aux Éditions espaces&signes en 2018



**Un regard unique
sur l'impressionnisme**

Félix Fénéon

Un choix de critiques artistiques sur Degas, Monet, Renoir, Cézanne... qui témoignent de la justesse de son regard et de la grande originalité de son style.

Broché
Illustré, en couleur
80 pages
12 cm × 17 cm
ISBN : 979-10-94176-15-3
Prix 13 €



**Pourtant,
elle respire encore...**

Félix Fénéon

Une sélection de ses fameuses nouvelles en trois lignes. Des illustrations de Félix Vallotton.

Broché
Illustré, en noir et blanc
80 pages
12 cm × 17 cm
ISBN : 979-10-94176-30-6
Prix 12 €

